

Sous la pluie

Peindre,
vivre
et rêver

11 avr. - 20 sept

Musée des Beaux-Arts • Rouen

DOSSIER
DE PRESSE



Robert DOISNEAU (Gentilly, 1912 – Montrouge, 1994) - *Le Violoncelle sous la pluie*
[Série - Maurice Baquet] - 1957 - Tirage d'exposition - Paris, Fondation Robert Doisneau

Sommaire

4	Avant-propos
6	L'exposition <i>Sous la pluie, peindre, vivre et rêver</i> , en résumé
8	Découvrir l'exposition Parcours de l'exposition Repères biographiques et chronologiques
18	Autour de l'exposition Programmation et événements Catalogue de l'exposition
23	Visuels disponibles pour la presse
32	Les musées de la Métropole Rouen Normandie
33	Une exposition coorganisée avec le Musée d'arts de Nantes
34	Remerciements
35	Informations pratiques
36	Contacts presse

AVANT-PROPOS

Des vaches bien portantes, de rutilantes cannes à lait et une herbe verte et grasse : telle est, encore aujourd'hui, l'une des fréquentes images d'Épinal que renvoie la Normandie. Ce cliché trouve son fondement dans une précieuse alliée : la pluie.

Pour jouer avec l'imaginaire collectif qui associe la pluie à la Normandie, l'exposition *Sous la pluie, peindre, vivre et rêver* révèle et donne à vivre toutes les opportunités que les météores offrent à notre région. Les 150 œuvres réunies livrent une vision tantôt réaliste, tantôt enchantée de la pluie et de la manière dont les artistes l'ont représentée.

Abondante ou rare, urbaine ou campagnarde, poétique ou prosaïque, prévue ou inopinée, la pluie se révèle dans ses nombreux atours et nous proclame ses bienfaits. C'est en 2023, en présentant la candidature de Rouen pour devenir Capitale européenne de la Culture, qu'était née l'idée de mettre à l'honneur la pluie dans la programmation culturelle du territoire.

Finalistes de ce grand concours, Rouen et la vallée de Seine normande n'ont pas remporté le titre, mais notre volonté reste intacte. Nous poursuivons l'ambition de réconcilier la nature, la science et l'humain. Nous souhaitons transformer notre territoire sur le temps long, au bénéfice des générations futures, dans le plus grand respect de notre environnement, dont la Seine est le symbole. Malgré les turbulences budgétaires, nous confirmons notre engagement en faveur de la culture, levier d'émancipation, d'éducation et de plaisir.

L'héritage de notre candidature vit désormais de différentes manières ; cette exposition en est un exemple idoine. L'association des musées de Nantes et de Rouen pour bâtir ce projet d'envergure est une première. En permettant des mutualisations, cette co-organisation s'inscrit dans une logique de sobriété portée avec conviction par nos deux institutions. Au-delà, elle est l'opportunité de faire découvrir à un public plus nombreux et plus varié le fruit des recherches réalisées.

C'est aussi dans cet objectif qu'un partenariat avec le Pavillon des transitions a été initié. Pour la première fois, ces deux établissements collaborent autour d'une exposition commune pour permettre une compréhension scientifique et artistique de ce phénomène météorologique.

Une programmation riche et diversifiée accompagne l'exposition. Sciences, musique, cinéma, arts visuels jalonnent les activités organisées par le musée des Beaux-Arts de Rouen.

Le Président de la Métropole Rouen Normandie



Camille PISSARRO (Charlotte-Amélie, Îles Vierges, États-Unis, 1830 – Paris, 1903)
Quai de la Bourse, Rouen, pluie
1898 - Huile sur toile - Musée d'art et d'histoire, ville de Genève, Suisse
Dépôt de la Fondation Jean-Louis Prevost, 1885
Inv. 1985.0031

SOUS LA PLUIE, PEINDRE, VIVRE ET RÊVER

**Commissariat
général :**

Robert Blaizeau,
directeur des musées
de la Métropole
Rouen Normandie

**Commissariat de
l'exposition :**

Jeanne-Marie David,
conservatrice des
collections du 19^e
siècle et du cabinet
d'arts graphiques,
musée des Beaux-
Arts de Rouen

Frédéric Bigo,
responsable
du service
Développement des
publics, musées de
la Métropole Rouen
Normandie

Exposition du 11 avril au 20 septembre
2026 au musée des Beaux-Arts de Rouen

Le musée des Beaux-Arts de Rouen organise une exposition consacrée à la sensibilité et l'imaginaire de la pluie, qui émerge à la fin du 18^e siècle et s'épanouit tout au long du 19^e siècle en « prodigieuses magies de l'air et de l'eau ». (Baudelaire, 1859)

En s'appuyant sur les récentes recherches de l'histoire culturelle et littéraire de la sensibilité aux phénomènes venus du ciel, l'exposition met en perspective la place de la pluie dans les pratiques et les réflexions artistiques qui accompagnent la naissance d'un art moderne, et pose également un regard sur l'émergence progressive d'une société nouvelle tout au long du 19^e et au tournant du 20^e siècle.

Quatre grandes parties développées en sections permettent au visiteur d'explorer les miroitements des interprétations et représentations de la pluie : d'abord, l'approche artistique de la pluie dans la peinture de paysage, des romantiques à nos jours, et l'influence des estampes japonaises ; ensuite, l'appropriation pratique de la pluie par le travailleur rural et le citadin de la fin du siècle, pointant les représentations de la ville et le motif du parapluie. Enfin la naissance d'une sensibilité et d'un imaginaire moderne explorant diverses voies esthétiques et déployant sa poésie au-delà de la mélancolie. La quatrième partie propose au visiteur la possibilité d'entendre, de voir, d'écouter, de ressentir et de s'émouvoir sous la pluie.

Gustave DORÉ (Strasbourg, 1832 – Paris, 1883) *Lac en Écosse. Après l'orage*
1875-1878 Huile sur toile
Collection du musée de Grenoble
Inv. MG 711



Plus qu'un simple phénomène visuel, la pluie convoque l'ensemble des sens, l'ouïe notamment. L'exposition rend compte des différents imaginaires sensibles liés à cet événement météorologique. Musique, poésie et cinéma sont conviés pour ponctuer le déroulé de l'exposition et créer une véritable expérience multisensorielle.



Charles LACOSTE (Floirac, 1870 – Paris, 1959)
Personnages sous la pluie sur un pont à Bordeaux
1893 - Huile sur carton contrecollé sur toile
Saint-Germain-en-Laye, musée départemental Maurice-Denis
PMD 988.7.2

DÉCOUVRIR L'EXPOSITION

Sous la pluie, peindre, vivre et rêver

Cette exposition fait la part belle aux sensibilités : la pluie éveille chez chacun d'entre nous des souvenirs, bons ou mauvais, drôles ou tristes. La pluie évoque des sons, des odeurs, des sensations, des paysages... C'est un thème universel. Et pourtant, les artistes se sont emparés de celui-ci de façons très différentes. C'est cette diversité de perceptions et de ressentis que l'exposition met en avant.



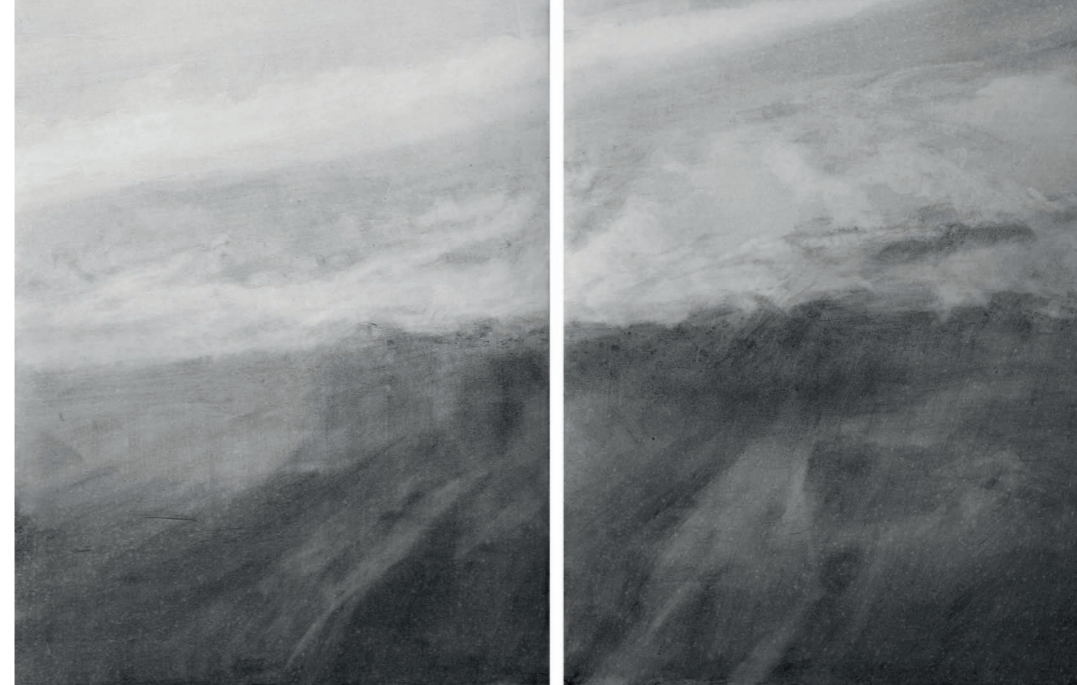
Georges MICHEL (Paris, 1763 – Paris, 1843)
Le Moulin d'Argenteuil
1830 - Huile sur toile
Pau, musée des Beaux-Arts
Inv. 78.4.1

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Organisée en quatre sections, l'exposition s'attache à montrer comment les artistes perçoivent et représentent la pluie. Elle met d'abord en lumière la difficulté de saisir ce motif presque invisible, qui trouble le regard, fait scintiller les surfaces et intensifie les couleurs. Elle explore ensuite la manière dont le paysage pluvieux devient l'expression privilégiée d'une certaine mélancolie.

Le parcours invite ainsi le visiteur à mesurer l'importance de ce thème dans la création artistique. Car la pluie ne se limite pas à un effet visuel : elle sollicite aussi les autres sens, notamment l'ouïe et l'odorat. L'exposition rend compte de ces imaginaires sensibles liés au phénomène météorologique et s'enrichit de références à la musique, à la poésie et au cinéma, afin d'offrir une expérience véritablement immersive et multisensorielle.

Des prêts prestigieux et des dispositifs innovants sont mis à disposition de tous les publics. Des dispositifs de médiation dédiés aux enfants ponctuent le parcours.



L'artiste face à la pluie – motif et variations

La pluie, jusqu'alors réputée invisible, devient progressivement un sujet à part entière pour les artistes. Le développement du pleinairisme dans toute l'Europe participe de ce mouvement. En mettant au défi les moyens de la peinture, la pluie concourt à l'émergence d'un questionnement artistique sur la transcription des sensations et des effets optiques, qui se prolonge jusqu'à l'impressionnisme et au-delà.

Les solutions picturales sont multiples : voile qui efface l'horizon, flou qui dissout les contours ou halo noir localisé déchirant le ciel. Indépendamment de tout récit, les peintres travaillent la couche picturale, créant parfois des effets d'empâtements ou faisant au contraire le choix du vaporeux jusqu'à la dissolution. Plongés dans les éléments, les peintres impressionnistes nous offrent en retour de vivre l'expérience de la pluie dans le paysage.

En se confrontant directement aux éléments par l'observation attentive des effets atmosphériques, de leur violence soudaine comme de leur fugacité, des peintres précurseurs tels Pierre-Henri de Valenciennes, Théodore Rousseau, Charles-Marie Bouton ou encore Georges Michel proposent une nouvelle approche sensible et picturale de la représentation de la pluie. Ces « élèves de la nature », arpenteurs inlassables de leurs alentours, font disparaître tout récit et élément superflu d'un paysage où la pluie prend corps, devenant matière (Courbet) jusqu'à la concrétion (Tal Coat).

Jean-Baptiste NÉE (Montreuil, 1986 –)
Massif, nuée (I) (diptyque)
2020 - Gouache noire sur papier Arches marouffé sur toile de lin
Le Havre, musée d'art moderne André-Malraux
Inv. 2022.6.1
© MuMa Le Havre / Charles Maslard

De même, le regard porté par les peintres sur les variations subtiles de la météorologie et ses effets sur le paysage s'aiguise et s'affine. La pluie, qui n'a ni forme ni couleur, modifie la vision en voilant l'horizon. Le choix du flou pour la représenter aide le peintre à transcrire l'atmosphère vaporeuse propre à la pluie fine, à en traduire la sensorialité. Ce choix pictural mène certains peintres jusqu'à la dissolution, comme James McNeill Whistler ou Jean-Baptiste Née.

Au cœur de la pluie se trouve la goutte d'eau, son élément constitutif. Sa chute depuis le ciel suit un long trait jusqu'à son impact au sol, lequel peut être figuré par un point ou un cercle. Le trait, le point et le cercle composent un vocabulaire formel qui intéresse particulièrement les peintres impressionnistes. Collectionneurs d'estampes japonaises, appelées « *ukiyo-e* », ces derniers développent une esthétique de la pluie essentiellement graphique. Devenue rideau d'eau, la pluie strie le paysage jusqu'à l'occulter parfois complètement. L'art de la gravure favorise un vocabulaire graphique mêlant hachures, rayures et demi-tons. La puissance d'abstraction des jeux autour de la goutte d'eau en fait un terrain fécond d'expression artistique pour les peintres et les photographes du 20^e siècle.

La réinterprétation lumineuse qu'en proposent les peintres comme Claude Monet ou Camille Pissarro est l'expression d'une vision empreinte de sensibilité dans laquelle le ressenti et l'expérience de la pluie relèvent pleinement du geste de peindre.

Vivre avec la pluie – effets de parapluie

Dans la seconde moitié du 19^e siècle, la modernisation de Paris entraîne l'adoption de nouveaux usages urbains. La rue devient un espace dynamique et partagé, où se croisent bourgeois et ouvriers. La pluie n'arrête plus l'effervescence qui imprègne les boulevards et anime le pas des passants, grâce à la protection offerte par les passages couverts, les omnibus et cet accessoire devenu indispensable qu'est le parapluie. Les artistes s'amuse de la silhouette nervurée et de la forme hémisphérique de ce dernier. Ils créent des compositions dynamiques autour de ces lignes courbes, d'une fantaisie formelle nouvelle. Élément essentiel de la garde-robe, le parapluie ponctue les portraits mondains et devient le marqueur social d'une bourgeoisie qui ne s'en sépare plus. De multiples scènes de genre urbaines dépeignent enfin les regards coulissants et les opportunités de rencontres qui se jouent sous un parapluie. Demoiselles de magasin luttant contre les intempéries, élégantes aux jupes relevées ou cortège funèbre, une société inégalitaire aux usages codifiés se révèle.

Dans des villes en pleine croissance, percées de boulevards, aux rues et trottoirs bitumés, l'apprivoisement de la pluie va de pair avec l'élaboration de nouveaux modes de vie modernes. Passages couverts, fiacres et refuges, rien n'arrête l'effervescence de la ville en transition et le flux de ses passants affairés. C'est avec une bonne dose d'humour que certains peintres de la vie moderne dépeignent l'action – ou l'inaction – auxquelles conduit la pluie.

À la fin du 18^e siècle, il fallait compter sur les petits métiers, décoreurs et passeurs, pour garder bonne figure et souliers propres sous la pluie. Portraits et scènes de rue exposent les nouveaux codes vestimentaires, dans lesquels l'imperméable et le parapluie deviennent des attributs bourgeois. Accessoire vestimentaire, le parapluie parachève et ponctue la silhouette féminine, et crée des vagues ondulantes dans les foules. Enfin, certaines scènes de rue viennent aussi rappeler les disparités au sein de la population des villes de la deuxième moitié du 19^e siècle.

Dans les villes à l'activité intense, la pluie n'arrête pas la foule mais est un élément perturbateur dans la vie bien réglée d'une galerie de personnages types. Parapluies retournés, vêtements détrempés, bousculades, regards coulissants, les déboires et interactions provoqués par la pluie sont nombreux. La rue prend des airs de comédie dans des saynètes où grisette, trottin, bourgeois, Parisienne, visiteur d'exposition ou encore pickpocket jouent leur propre rôle et où la cocasserie flirte parfois avec une ironie grinçante.



Gustave CAILLEBOTTE
(Paris, 1848 – Gennevilliers, 1894)
Rue de Paris, temps de pluie
1877 - Huile sur toile
Musée Marmottan Monet - Legs de Michel Monet, 1966
Inv. 5062

La ville sous la pluie – métamorphoses et miroitements

La sensibilité aux effets atmosphériques, née de la porosité entre le temps qu'il fait et l'humeur de chacun, peut inspirer des sentiments contraires, de la détestation à la volupté. Les poètes s'en font l'écho, tel Paul Verlaine écrivant en 1874 :

« Il pleure dans mon cœur

Comme il pleut sur la ville ;

Quelle est cette langueur

Qui pénètre mon cœur ? [...] »

(Romances sans paroles)

Sous le regard des peintres impressionnistes et postimpressionnistes, la pluie en ville dessine un nouvel espace de sensorialité. Les longues vues perspectives sur des boulevards et des quais, les larges ponts enjambant les fleuves, les silhouettes solitaires courbées sous les vastes ciels composent des espaces à arpenter, sensibles et poétiques. Traitée dans une palette subtile, tonale, nocturne ou brumeuse, la pluie devient matière atmosphérique. Dans les années 1930, les photographes de la Nouvelle Vision s'intéressent à leur tour à saisir les effets atmosphériques engendrés par la pluie, ce qui leur ouvre un vaste champ d'expérimentations optiques et lumineuses. Sous la pluie et sous leur objectif, la ville se transforme.

L'association symbolique de la pluie à la mélancolie émerge au 19^e siècle ; Verlaine l'assimile au thème de la grisaille urbaine dont la postérité est à la fois poétique, picturale et musicale. La pluie n'en reste pas moins une figure polysémique, évoquant la fugacité du temps qui passe et sa variabilité ou encore une sensorialité aux résonances érotiques.

La photographie moderne qui s'invente alors recherche une forme d'abstraction mêlée d'une sensibilité surréaliste. L'équilibre entre netteté et flou, la structuration par la lumière, la nuance ou le contraste du noir et du blanc affirment une esthétique en rupture avec la peinture et font émerger des formes nouvelles.

Perspectives dégagées sur des ponts enjambant les fleuves aperçus depuis l'étage élevé d'une chambre d'hôtel, points de vue rapprochés de la rue, à fleur de pavés humides, l'expérience réelle de la ville transcrite par l'artiste, le peintre ou le photographe invite le spectateur à une rêverie mélancolique, une flânerie sensorielle jusqu'à l'expérience esthétique.

Pierre-Henri de Valenciennes (Toulouse, 1750–Paris, 1819)
L'Orage au bord d'un lac dit aussi L'Orage au bord du lac, 1782-1784
Huile sur papier collé sur carton, 39,8x52 cm
Paris, musée du Louvre,
Département des Peintures, Inv. RF2950
Cat. 23 - Exp. MAN & MBAR





Avec la pluie : voir, écouter et imaginer

Une salle de l'exposition invite à réenchanter la pluie, à l'observer avec une attention renouvelée.

Bien plus qu'un simple phénomène météorologique, elle offre une expérience sensible unique à qui sait l'écouter, la voir, la ressentir. Chacun a déjà éprouvé une impression très personnelle lors d'une averse, d'un orage ou d'une bruine et en conserve des souvenirs intimes.

Ici, l'immersion est totale : sound design, cinéma, films amateurs, musique ou confort du lieu se répondent pour permettre à chaque goutte d'eau d'inspirer de nouveaux songes. Ainsi, la pluie devient bien plus qu'un décor : elle suscite une invitation à ressentir, à ralentir le rythme, à explorer la richesse de nos émotions.

Les visiteurs peuvent visionner une sélection de quelques-unes des meilleures scènes de pluie de l'histoire du cinéma, écouter différentes playlists originales entre morceaux classiques, tubes français ou anglo-saxons et comptines pour enfants, ou se relaxer en se laissant bercer par le son de la pluie. Un dispositif immersif original propose de vivre une expérience visuelle et sonore inédite autour d'œuvres marquantes de l'exposition. Les visiteurs peuvent également découvrir quinze films de cinéastes amateurs prêtés par Normandie Images, tournés entre les années 1920 et 1980... Un espace entièrement dédié aux publics, pour jouer, vivre et expérimenter la pluie de mille façons !

Eliane Janet-Le-Caisne (? 1906 - ? 2000)
Gouttes de pluie s'écoulant sur une vitre, 1963
Tirage moderne - 29x25 cm
Ministère de la Culture, Médiathèque du patrimoine et de la photographie
Charenton-le-Pont, Inv. AP6L007596
Cat. 92 - EXP. MAN & MBAR

Une médiation axée sur l'accessibilité universelle

Pour vous faire aimer la pluie et ses représentations, un ensemble de dispositifs est proposé à tous les publics !

• Exposition à hauteur d'enfant

Un parcours destiné aux enfants leur permet de découvrir l'exposition à travers des textes spécialement écrits pour eux qui les invitent à questionner leur rapport à la pluie, des bornes d'écoute de comptines sur la pluie, des dispositifs sensoriels tactiles et olfactifs ainsi qu'un marchepied original leur permettant de se hisser à la hauteur des œuvres pour les apprécier comme les adultes.

Une zone de détente et de jeux est spécialement conçue pour les enfants dans une salle de l'exposition.

• Parcours sensoriel

Dans quatre sections de l'exposition, les visiteurs sont invités à découvrir plusieurs ambiances olfactives, celles avant la pluie et celles que la pluie révèle par le pétrichor.

ÉCOUTEZ LA PLUIE

Cette expérience immersive sonore et visuelle labellisée dans le cadre de la Semaine du son de l'UNESCO 2026, vous propose de voyager entre quatre tableaux présentés dans l'exposition.

Le Boulevard Poissonnière sous la pluie par Jean Béraud

Sur la Tamise par James Tissot

Étude de ciel orageux par Anton Sminck Pitloo

Le Pont Corneille à Rouen, temps de pluie par Léon Jules Lemaître

Création Pierre Dumas et Sylvain Dumontier

VSDP Productions, Lipsounds – 2026

• Parcours en audiodescription

Les visiteurs peuvent accéder à une sélection exclusive de sept descriptions sensibles audioguidées et vivre une expérience immersive où chaque tableau prend vie, les yeux fermés. Elle se découvre via une application gratuite de visite numérique multilingue : Wivisites.

• Parcours musical

La pluie a nourri l'imaginaire de nombreux compositeurs et artistes, contribuant ainsi largement à la dimension sensible de notre relation à ce phénomène. Qui n'a pas à l'oreille *L'Orage de Brassens*, *Riders On The Storm* des Doors ou *La Pluie* d'Orelsan ? Pour les visiteurs qui n'auraient pas le temps de se plonger dans la playlist riche de 75 titres et morceaux, une sélection d'une dizaine de chansons est proposée dans l'exposition, choix assumé des commissaires pour un carambolage espiègle.

• Parcours Musair

Une déambulation « sous la pluie » poétique et musicale, joueuse et rêve avec Musair vous est proposée.

Cette expérience sonore gratuite est accessible sur smartphone en 1 clic par flashcode, sans téléchargement, sans création de compte. Elle se découvre au musée face aux œuvres, mais aussi à distance pour les visiteurs qui ne pourraient faire le déplacement ou souhaiteraient prolonger le plaisir de l'exposition :

<https://mbarouen.musair.fr>

• Avec la participation de Marie-Pierre Planchon !

Plus qu'un simple phénomène visuel, la pluie convoque l'ensemble des sens, notre imaginaire et notre sensibilité quotidienne à la pluie. Qui mieux que Marie-Pierre Planchon, animatrice de radio à France Inter, bien connue pour être la voix de la météo de la matinale depuis 2015 et autrice de *Jeanette* et *les Fées du temps* qu'il fait peut accompagner la déambulation dans l'exposition ?

Marie-Pierre Planchon a écrit et enregistré « Les chroniques d'une faiseuse de pluie ». Sept bulletins météorologiques sensibles : ces capsules sonores immergent les visiteurs dans différents imaginaires liés à cet événement météorologique et font écho aux thèmes de chacune des salles d'exposition.



Focus sur quelques œuvres phares à retrouver dans l'exposition

Alfred Stieglitz
(Hoboken, 1864 – New York, 1946)
Jour de pluie, Paris
Vers 1895 - Photographie Paris, musée d'Orsay
Inv. PHO 1991 15 39



Alfred Stieglitz compte parmi les pionniers de l'art photographique. Il découvre la photographie en 1883 à Berlin, lors de ses études d'ingénieur. Il se passionne alors pour l'histoire et la technique de la photographie, dont il souhaite maîtriser tous les aspects.

Mais pour lui, la photographie ne se résume pas à un procédé technique. Convaincu que la photographie doit être élevée au rang d'art, il se réclame du mouvement pictorialiste, né en Angleterre dans les années 1880. Sa conception de l'art photographique confère au photographe et au regard qu'il porte sur le monde un véritable rôle de créateur, et non de simple reproducteur de la réalité.

En 1893, il devient le rédacteur en chef de la revue *The American Amateur Photographer*. À partir de l'été 1894, il réussit ses premiers clichés des « Jours de pluie ». Lors de son voyage de nocces en Europe, il réalise des vues de Paris, dont la beauté le fascine. Sur cette photographie, prise à l'intersection du boulevard des Italiens et de la rue du Scribe, Stieglitz est parvenu à capter la spontanéité et l'instantanéité de cette scène quotidienne – ce qu'il appelle le snapshot. Mais il sublime cette instantanéité par une composition savamment déséquilibrée : le premier plan vide, uniquement animé par les reflets de la pluie, occupe la plus grande partie de la photographie, tandis que le second plan est occupé par la frise dense de passants abrités sous leur parapluie ou leur chapeau.



Charles Angrand
(Criquetot-sur-Ouville, 1854 – Rouen, 1926)
Le Pont de pierre à Rouen
Vers 1881 - Huile sur toile, 80 x 124 cm
Collection « Peindre en Normandie », PN2008.4.1.
en dépôt aux Franciscaïnes, Deauville

Charles Angrand se forme à l'école municipale de peinture et de dessin de Rouen à partir de 1875. Attiré par la peinture de plein air, il se rend à Paris en 1882 où il se lie d'une forte amitié avec Georges Seurat, pourtant peu enclin à rompre sa solitude. Proche de Paul Signac, Maximilien Luce ou encore de Lucie Cousturier, il devient un membre important du groupe néo-impressionniste.

Ce tableau est un rare témoignage de l'œuvre de jeunesse d'Angrand. Réalisé un an avant son départ à Paris, il montre ses recherches menées dans le sillage des impressionnistes qu'il admire.

La pluie joue un rôle essentiel dans cette scène nocturne. Tout d'abord, elle permet à l'artiste de représenter une scène animée : les silhouettes des passants qui se hâtent, abrités sous leur parapluie, rythment ce premier plan. Le mouvement de la femme, au centre de la scène, relevant ses jupes pour ne pas les salir, laisse apparaître la blancheur de son jupon et attire le regard du spectateur. La pluie étire ces silhouettes sombres en écho à celles des monuments rouennais qui se détachent sur le ciel.

La pluie renforce également l'étrangeté lumineuse de cette scène nocturne, éclairée uniquement par les becs de gaz, les feux de l'omnibus et la colonne d'affichage. Ces lumières se reflètent sur les pavés de la place Lafayette, qui occupent l'ensemble du premier plan. Cette partie de la toile est animée par un jeu de touches fragmentées et incurvées qui suggèrent à la fois la forme et la brillance des pavés mouillés. De ces reflets émane une lumière qui éclaire l'ensemble de la scène. Le ciel, quant à lui, est traité en de larges aplats de bleus sombres et intenses qui expriment la densité des nuages chargés de pluie.



Leonetto Cappiello
(Livourne, 1875 – Cannes, 1942)
Maquette de reproduction, Parapluies Revel
1922 - Pierre noire ou fusain et gouache sur papier vélin
Musée des Beaux-Arts de Lyon
Inv. 1961-63

Peintre autodidacte, originaire de Livourne en Italie, **Leonetto Cappiello** découvre en 1898, à son arrivée en France, l'effervescence des milieux artistiques parisiens. Artiste prolifique, il réalise tout au long de sa carrière des portraits de ses amis, transforme la caricature, décore de grands magasins et des villas privées. Ce très grand dessinateur croque en quelques lignes et points l'essence même des artistes et célébrités de son temps, comme la tragédienne Sarah Bernhardt, le compositeur et ami Puccini, la demi-mondaine Hélène Chauvin. Il est surtout connu pour ses affiches, plus de deux mille, qu'il crée entre 1899 et 1940. Cappiello tourne définitivement la page des réclames bavardes, et marque durablement le monde de la publicité par son style dépouillé qui privilégie un trait plein d'esprit et de vifs contrastes colorés. Il faut, dit-il, « [chercher la tâche], qui à grande distance, accrochera le regard du passant [...] » (*La Publicité moderne*, décembre 1906). De fait, grâce aux progrès de la lithographie en couleurs, l'affiche s'expose alors en grand format dans l'espace public.

Ce projet pour les parapluies Revel, caractéristique de son travail d'épure de la forme, dynamisé par l'emploi de lignes en arabesque et d'une palette restreinte aux couleurs intenses et lumineuses, échappe à toute interprétation commerciale en l'absence de signe. Elle est la démonstration que pour les artistes, le parapluie devient, par-delà sa fonction utilitaire et par le jeu de perspectives audacieuses et de fantaisies formelles, un motif à part entière.

Formé au contact des œuvres des maîtres anciens exposées au musée du Louvre et du Luxembourg, et influencé par les peintres de l'École de Barbizon, **Gustave Courbet** choisit de représenter le quotidien du monde qui l'entoure. Il le transcrit dans une veine réaliste et sans concession, dont il devient l'un des principaux chefs de file. Il expose régulièrement au Salon à partir de 1844 après plusieurs refus. Reconnu de son vivant, Courbet est considéré



Gustave Courbet
(Ornans, 1819 – La Tour-de-Peilz, 1877)
Marine (La Trombe)
1866 - Huile sur toile marouflée sur carton
John G. Johnson Collection, 1917
Philadelphia Museum of Art - Cat. 948

comme un précurseur de l'impressionnisme et un père de l'art moderne. Il découvre à l'occasion de nombreux séjours en Normandie les puissants effets atmosphériques et lumineux de la météorologie des bords de mer et observe des trombes à Trouville-sur-Mer à l'automne 1865. Quelques décennies après les études vaporeuses de Valenciennes et de Turner, Courbet propose ici une toute nouvelle représentation de la pluie. L'air saturé d'humidité devient ici matière, les voiles d'eau compacte qui s'abattent sur la mer opacifient l'horizon. Des éclaircies dans le ciel illuminent la mer de manière éparse. Travaillée au couteau en couche épaisse, l'écume blanche au premier plan témoigne de la nouvelle manière de peindre de Courbet qui choque ses contemporains et certaines critiques le qualifiant d'un péjoratif « ouvrier-peintre ». Par-delà la confrontation à la violence des éléments et la recherche d'une transcription naturaliste du phénomène, Courbet nous offre ici une œuvre d'une grande puissance évocatrice, une invitation à vivre cet instant météorologique.



Anton Sminck Pitloo
(Arnhem, 1790 – Naples, 1837)
Étude de ciel [Studio di cielo]
Huile sur papier / toile
16 x 31 cm

À la fin du 18^e et au début du 19^e siècle, l'Italie devient une étape incontournable pour les jeunes peintres en quête de formation et de paysages à étudier. Elle s'impose comme un passage obligé du Grand Tour. Le Néerlandais **Anton Sminck Pitloo** s'établit à Naples, où il joue un rôle central dans le développement de la peinture napolitaine, notamment dans le paysage, dans les années 1830. Pourtant, à son arrivée dans cette ville en 1815, Pitloo n'est plus un jeune peintre en quête d'apprentissage. Peu de choses sont connues sur sa vie avant l'Italie, mais on sait qu'il commence ses études en 1803 dans sa ville natale et remporte en 1808 le prix de Rome, qui lui permet de séjourner à Paris puis dans la capitale italienne. Arrivé en France, il débute par l'architecture avant d'obtenir l'autorisation royale de se consacrer à l'étude de la peinture de paysage. À Paris, il fréquente les ateliers de Jean-Victor Bertin et Jean-Joseph-Xavier Bidault, tous deux marqués

par les théories de Pierre-Henri de Valenciennes sur la peinture de paysage. Son séjour romain marque son regard sur la nature et affine son style, influencé par ses rencontres avec des élèves néerlandais et des peintres français. Dès 1824, son œuvre séduit une clientèle prestigieuse. Le tournant de son art réside dans sa pratique du plein air : là où Valenciennes considérait les études d'après nature comme préparatoires, Pitloo les élève au rang d'œuvres artistiques achevées. Cette approche novatrice fera de lui une figure clé à Naples. Il fonde l'école de Pausilippe, centrée sur le paysage et la vie urbaine italienne. En 1824, il ouvre son école privée et devient professeur au prestigieux Institut royal des beaux-arts, affirmant ainsi l'héritage qu'il lègue à la peinture de plein air.

Peintre méconnu en France, **Christian Krohg** est une figure emblématique de la culture norvégienne de la fin du 19^e et du début du 20^e siècle. Dans la lignée du réalisme initié par Gustave Courbet, mais aussi d'Édouard Manet, de Gustave Caillebotte et des impressionnistes qu'il rencontre lors de séjours parisiens, il adhère au courant naturaliste des années 1880, alors en vogue en Scandinavie. Proche des milieux littéraires et bohèmes contestataires de Christiania (ancienne Oslo), il est fortement engagé pour le changement social et culturel de son pays. Il œuvre pour une peinture plus moderne et s'inspire de sujets contemporains dans une veine humaniste. Profondément empathique, il dépeint avec intensité les plus vulnérables, le monde ouvrier, les petits métiers, la misère, et surtout, la condition féminine dont les injustices le révoltent.

Tout au long de sa carrière, il multiplie les portraits et les scènes de genre aux cadrages audacieux, dans lesquels les personnages ont des postures originales et dynamiques, comme dans cette composition réalisée en France, à Grez. Dans une ruelle à la perspective resserrée, un homme de dos, portant une blouse, cette blouse de toile bleu indigo typique des ouvriers en Normandie, ouvre son parapluie au premier plan. Ce nouvel accessoire, pourtant très onéreux mais dont l'usage se démocratise, facilite aussi les déplacements de la classe ouvrière par temps de pluie.



Christian Krohg
(Vestre Aker, 1852 – Oslo, 1925)
Village Street in Grez [Landsbygata i Grez]
1902 - Huile sur toile
Bergen, Norvège, Kode Art Museum
102 x 70 cm - RMS.M.00214



Camille Pissarro
(Charlotte-Amélie, 1830 – Paris, 1903)
Après la pluie, quai du Pothuis à Pontoise
1876 - Huile sur toile - 46 x 55 cm
Inv. O.1989.3
The Whitworth, The University of Manchester
© Whitworth Art Gallery / Bridgeman Images

Né aux Antilles danoises d'un riche marchand d'origine bordelaise et d'une mère créole, **Camille Pissarro** révèle très tôt ses talents de dessinateur. Sa rencontre avec le peintre danois Fritz Melbye est décisive et l'incite à s'installer définitivement à Paris en 1855, pour devenir artiste. Entre 1859 et 1861, il fréquente diverses académies et sympathise avec Claude Monet, Ludovic Piette, Armand Guillaumin et Paul Cézanne. Les années suivantes, il participe à de nombreux Salons, dont le Salon officiel mais aussi le Salon des refusés de 1863, puis à la première exposition des impressionnistes chez Nadar en 1874. Considéré comme l'un des pères fondateurs du mouvement, Pissarro développe une approche sensible et unique du paysage dont il renouvelle et modernise le genre, dans la lignée de Théodore Rousseau et de Charles-François Daubigny. Sa vision

indépendante et antiacadémique de la nature est perceptible dans *Après la pluie, quai du Pothuis* à Pontoise, daté de 1876. Le cadre bucolique et vallonné de ce petit bourg des bords de l'Oise séduit Pissarro qui y a ses habitudes. Il privilégie la peinture en plein air, sur le motif, attentif à toutes les variations climatiques et aux métamorphoses de la lumière.

Dans cette toile, le regard du spectateur est à l'exact emplacement de celui du peintre qui a rapidement saisi, à la brosse, l'état boueux de la chaussée après une averse, dont on sentirait presque le pétrichor. Le ciel est immense, vibrant, et toutes ses nuances se reflètent dans les flaques d'eau au sol où se mêlent les verts rouille et les déclinaisons de tons terreux du paysage. Tout n'est que mouvement, rendant ce paysage presque flou, vaporeux, comme si on le regardait derrière une vitre où la pluie ruisselle. Ce panorama où l'horizontalité domine est interrompu par de petites silhouettes humaines verticales, un lampadaire, et la cheminée fumante de l'usine de distillerie de Chalon, premier témoignage du développement industriel de la ville.

Autour de l'exposition

PROGRAMMATION ET ÉVÈNEMENTS

Visite commentée

Exposition *Sous la pluie, peindre, vivre et rêver*

Venez découvrir notre exposition temporaire du moment.

Pour adolescents et adultes / 1h / 5 € + billet d'exposition selon les tarifs en vigueur / sans réservation / prise des billets sur place, le jour même de l'activité ou sur le site visiterouen.com

- Samedis 18 et 25 avril à 16h30
- Samedis 2, 9, 16, 23 et 30 mai à 16h30
- Samedis 6, 13 et 20 juin à 16h30
- Mercredis 1^{er}, 8, 15, 22 et 29 juillet à 15h
- Samedis 4, 11, 18 et 25 juillet à 15h
- Dimanches 5, 12, 19 et 26 juillet à 15h
- Samedis 1^{er}, 8, 15, 22 et 29 août à 15h
- Dimanches 2, 9, 16, 23 et 30 août à 15h
- Mercredis 5, 12, 19 et 26 août à 15h
- Samedis 5 et 12 septembre à 15h



Avril

Petite Fabrique

Brume...brouillard...

► Vendredi 24 avril à 10h30 pour les 6-8 ans et à 14h pour les 9-12 ans

Quand le ciel et la nature se confondent dans la brume et le brouillard, ils font appel aux rêves et à l'imagination.

1h30 / 5 € / inscription obligatoire par mail publics4@musees-rouen-normandie.fr / matériel fourni

Mai

Évènement

À chacun sa pluie #1

► Du 6 au 18 mai de 10h à 17h30

Présentation de plusieurs créations artistiques du collectif « À chacun son Art ! » en écho avec l'exposition *Sous la pluie, peindre, vivre et rêver*.

Accès libre et GRATUIT

Musée des Beaux-Arts, palier sud

Midi-musée

Exposition Sous la pluie, peindre, vivre et rêver

► Jeudis 7 et 21 mai à 12h30

Une pause déjeuner originale en compagnie d'une conférencière ou d'un conférencier.

Pour adolescents et adultes / 45 min / 5 € / sans réservation / prise des billets sur place, le jour même de l'activité

Fabrique minute

En famille !

► Samedi 9 mai à 15h

Venez découvrir notre exposition temporaire du moment.

À partir de 5 ans / 30 min / GRATUIT / sans réservation / 20 à 30 min par fabrique / ateliers en continu

Visite commentée

Comme un Écho – Il pleut

► Mardi 12 mai à 18h

En partenariat avec la direction de la Culture de l'université de Rouen Normandie Venez découvrir l'exposition *Sous la pluie, peindre, vivre et rêver* à l'occasion du concert d'Odeia à la Maison de l'Université de Mont-Saint-Aignan.

Pour adolescents et adultes / 1h / GRATUIT / inscription obligatoire par mail publics4@musees-rouen-normandie.fr

Concert

Il pleut – Odeia

► Mardi 12 mai à 20h

Sur le thème des larmes, Odeia, quatuor nantais mêlant cordes et voix, revisite des airs et lamentations de Scarlatti, Vivaldi et Dowland ou des musiques traditionnelles du centre de la France, de Grèce et d'Italie. Le groupe se plaît à s'approprier des répertoires de tous les coins du monde. Sur ce thème des larmes, celles qui font rire ou pleurer, celles qui libèrent ou rassemblent, le quatuor crée de nouveaux ponts entre les langues qui se conjuguent à tous les temps.

Sortez vos parapluies, il pleut des cordes : violon, violoncelle, guitares et contrebasse. Elles font vibrer notre corde sensible et révèlent la voix puissante, grave ou joyeuse, pleine de larmes ou de piquants, de la chanteuse Elsa Birgé.

Elsa Birgé : chant ; Lucien Alfonso : violon ; Karsten Hochappel : violoncelle, guitares ; Pierre-Yves Le Jeune : contrebasse ; Karl Naegelen et Jean-François Vrod : composition ; Samuel Mary : création lumière ; Aude Fournier : création son

En partenariat avec la direction de la Culture de l'université de Rouen

Durée estimée : 1h10

5/8/15 € - Carte Culture acceptée

Réservation : 02 32 76 93 01

ou spectacle.culture@univ-rouen.fr

Maison de l'Université, Mont-Saint-Aignan

Nuit des musées

► Samedi 23 mai de 19h à 23h

Programmation à venir sur musees-rouen-normandie.fr

Tout public / accès à l'exposition en tarif réduit pour tous les visiteurs / animations GRATUITES sans réservation

Visite en LSF

Exposition Sous la pluie, peindre, vivre et rêver

Visite pour un public pratiquant la langue des signes.

► Samedi 30 mai à 10h30

Pour adolescents et adultes / 1h / 5 € / sans réservation / visite réservée en priorité aux visiteurs sourds et malentendants

Juin

Évènement

Chantons sous les cloches

► Samedi 6 juin à 11h30

En collaboration avec l'association du Carillon de Rouen, venez joindre votre voix à celles des 64 cloches pour quatre chansons sur le thème de la pluie. Paroles distribuées au public et publiées sur www.carillon-rouen.fr

Tout public / 45 min / GRATUIT / sans réservation

Fabrique minute

En famille !

► Samedis 6 et 20 juin à 15h

Venez découvrir notre exposition temporaire du moment.

À partir de 5 ans / 30 min / GRATUIT / sans réservation / 20 à 30 min par fabrique / ateliers en continu

Visite sensorielle

Exposition Sous la pluie, peindre, vivre et rêver

► Samedi 20 juin à 10h30

Venez explorer l'exposition avec vos différents sens : ouïe, odorat, toucher.

Pour adolescents et adultes / 1h / 5 € / sans réservation / prise des billets sur place, le jour même de l'activité

Visite en LSF

Exposition Sous la pluie, peindre, vivre et rêver

► Samedi 27 juin à 16h30

Visite pour un public pratiquant la langue des signes.

Pour adolescents et adultes / 1h / 5 € / sans réservation / visite réservée en priorité aux visiteurs sourds et malentendants

Juillet

Évènement

À chacun sa pluie #2

► Du 1^{er} au 13 juillet de 10h à 17h30

Présentation de plusieurs créations artistiques du collectif « À chacun son Art ! » en écho avec l'exposition *Sous la pluie, peindre, vivre et rêver*.

Accès libre et GRATUIT

Musée des Beaux-Arts, palier sud

Fabrique minute

En famille !

► Samedi 4 et mercredis 15 et 22 juillet à 15h

Venez découvrir notre exposition temporaire du moment.

À partir de 5 ans / 30 min / GRATUIT / sans réservation / 20 à 30 min par fabrique / ateliers en continu

Grande Fabrique

Sous un parapluie

► Les 6, 7 et 8 juillet à 10h pour les 6-8 ans et à 14h pour les 9-12 ans

Quand il pleut apparaissent d'étranges créatures... Elles ont une tête de parapluie et des pieds qui marchent vite. Création d'un petit conte sur la pluie et les parapluies.

6h / 15 € / stage de 2h réparties sur 3 jours / inscription obligatoire par mail publics4@musees-rouen-normandie.fr / matériel fourni

Midi-musée

Exposition Sous la pluie, peindre, vivre et rêver

► Jeudis 9 et 23 juillet à 12h30

Une pause déjeuner originale en compagnie d'une conférencière ou d'un conférencier.

Pour adolescents et adultes / 45 min / 5 € / sans réservation / prise des billets sur place, le jour même de l'activité

Petite Fabrique

Ateliers scientifiques « L'eau dans tous ses états »

► Jeudi 9 juillet à 10h30 pour les 6-8 ans et 14h pour les 9-12 ans

Après une promenade « sous la pluie », venez découvrir les secrets de l'élément liquide. Expériences et découvertes au rendez-vous !

1h30 / 5 € / inscription obligatoire par mail publics4@musees-rouen-normandie.fr / matériel fourni

Petite Fabrique

Il pleut des cordes

► Vendredi 10 juillet à 10h30 pour les 6-8 ans et 14h pour les 9-12 ans

Quoi de mieux qu'un bout de ficelle pour représenter les ondulations de la pluie dans une flaque d'eau ? Venez dessiner un paysage pluvieux à la ficelle blanche !

1h30 / 5 € / inscription obligatoire par mail publics4@musees-rouen-normandie.fr / matériel fourni

Spectacle

À pieds joints

► Samedi 11 juillet à partir de 14h

Ce spectacle est un soin euphorisant et farfelu proposé par quatre chanteurs et comédiens. Lucy Martin, chercheuse en médecine vibratoire, propose une expérience unique pour nous réconcilier, le temps d'un spectacle, avec nos orteils, talons et voûtes plantaires.

Production : Compagnie On Off – soutenue par la région des Hauts-de-France et le conseil départemental du Pas-de-Calais

Avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France, du département du Pas-de-Calais, de la Ville de Lille et du Palais des Beaux-Arts

En partenariat avec la direction de la Culture de la Métropole Rouen Normandie à l'occasion du festival Jours de fête.

Tout public / 1h / GRATUIT / sans réservation / 3 représentations : 14h, 16h, 18h

Esplanade Marcel-Duchamp

Midi-musée

L'eau dans tous ses états

► Jeudi 16 juillet à 12h30

Une visite dans les collections permanentes en écho à l'exposition *Sous la pluie, peindre, vivre et rêver*.

Pour adolescents et adultes / 45 min / 5 € / sans réservation / prise des billets sur place, le jour même de l'activité

Petite Fabrique

Le temps des déchets

en partenariat avec le Pavillon des transitions

► Mercredi 22 juillet à 14h30 pour les 8-10 ans

Les participants aborderont la pollution à toutes les étapes du grand cycle de l'eau, par les déchets notamment plastiques, à travers la création d'une grande frise chronologique.

1h30 / 5 € / inscription obligatoire par mail publics4@musees-rouen-normandie.fr / matériel fourni

Août

Fabrique minute

En famille !

► Samedis 1^{er} et 22 août à 15h

► Mercredi 19 août à 15h

Venez découvrir notre exposition temporaire du moment.

À partir de 5 ans / 30 min / GRATUIT / sans réservation / 20 à 30 min par fabrique / ateliers en continu

Midi-musée

Exposition Sous la pluie, peindre, vivre et rêver

► Jeudis 6 et 20 août à 12h30

Une pause déjeuner originale en compagnie d'une conférencière ou d'un conférencier.

Pour adolescents et adultes / 45 min / 5 € / sans réservation / prise des billets sur place, le jour même de l'activité

Midi-musée

L'eau dans tous ses états

► Jeudi 13 août à 12h30

Une visite dans les collections permanentes en écho à l'exposition *Sous la pluie, peindre, vivre et rêver*.

Pour adolescents et adultes / 45 min / 5 € / sans réservation / prise des billets sur place, le jour même de l'activité

Petite Fabrique

Ateliers scientifiques

« L'eau dans tous ses états »

► Jeudis 20 et 27 août à 10h30 pour les 6-8 ans et à 14h pour les 9-12 ans

Après une promenade « sous la pluie », venez découvrir les secrets de l'élément liquide. Expériences et découvertes au rendez-vous !

1h30 / 5 € / inscription obligatoire par mail publics4@musees-rouen-normandie.fr / matériel fourni

Spectacle

Lecture de textes

par Jeane Herrington en écho à l'exposition *Sous la pluie, peindre, vivre et rêver* :

Maupassant, Victor Hugo, Éluard, Brassens...

► Dimanche 23 août de 16h30 à 17h15

GRATUIT pour les visiteurs équipés d'un billet d'exposition (droit d'entrée selon les tarifs en vigueur)

Musée des Beaux-Arts, salle d'exposition

Spectacle

Barolo sous l'O

► Dimanche 23 août à 18h

S'il y a autant d'O dans Barolosolo, ce n'est sûrement pas un hasard ! Pour ce spectacle, la compagnie vous accueille autour d'une petite piste, sous un kiosque dont le toit est rempli de systèmes de gouttes et de jets d'eau gérés par ordinateur. Très musical, très poétique, comique et aquatique, ce spectacle vous emmène en voyage sur la planète bleue. La pluie tombe comme on tombe amoureux, déjouant les prédictions des savants trop sérieux. Alors laissez-vous séduire par l'O'rage... et puis, vous pourrez, quoi qu'il arrive et à l'unanimité, dire en parlant du spectacle, qu'il a beaucoup plu. Et ça, ce n'est pas donné, mais là si !

En partenariat avec la direction de la Culture de la Métropole Rouen Normandie à l'occasion du festival Jours de fête

Tout public / 1h15 / GRATUIT / sans réservation

Esplanade Marcel-Duchamp

Les Patrouilles de Parapluies

Trois comédiens qui déambulent dans le musée vous invitent sous leur grand parapluie pour vous proposer des histoires qui font rire, s'émouvoir, réfléchir.

► Samedi 29 août de 14h30 à 17h30

Tout public / 3h / GRATUIT / sans réservation

Grande Fabrique

Pluie, traces et paysages

Entre villes mouillées et atmosphères sensibles, découvrez comment la pluie devient couleurs, mouvements et récits.

► Les 24, 25 et 26 août à 10h pour les 6-8 ans et 14h pour les 9-12 ans

6h / 15 € / stage de 2h réparties sur 3 jours / inscription obligatoire par mail publics4@musees-rouen-normandie.fr / matériel fourni

Petite Fabrique

Brume...brouillard...

► Vendredi 28 août à 10h30 pour les 6-8 ans et 14h pour les 9-12 ans

Quand le ciel et la nature se confondent dans la brume et le brouillard, ils font appel aux rêves et à l'imagination.

1h30 / 5 € / inscription obligatoire par mail publics4@musees-rouen-normandie.fr / matériel fourni

Septembre

Évènement

À chacun sa pluie #3

► Du 2 au 14 septembre de 10h à 17h30

Présentation de plusieurs créations artistiques du collectif « À chacun son Art ! » en écho avec l'exposition *Sous la pluie, peindre, vivre et rêver*.

Accès libre et GRATUIT

Musée des Beaux-Arts, palier sud

Fabrique minute

En famille !

Venez découvrir notre exposition temporaire du moment.

► Samedi 5 septembre à 15h

À partir de 5 ans / 30 min / GRATUIT / sans réservation / 20 à 30 min par fabrique / ateliers en continu

Visite sensorielle

Exposition Sous la pluie, peindre, vivre et rêver

► Samedi 12 septembre à 10h30

Venez explorer l'exposition avec vos différents sens : ouïe, odorat, toucher.

Pour adolescents et adultes / 1h / 5 € / sans réservation / prise des billets sur place, le jour même de l'activité

Concert

Sécheresses par le chœur des Voix Illuminées

► Vendredi 18 septembre à 19h30

Cantate de 1937 pour chœur mixte et orchestre par Francis Poulenc (1899-1963).

Tout public / 1h15 / GRATUIT / sans réservation

Musée des Beaux-Arts, salle du jubé

Évènement

Journées du patrimoine et du matrimoine

► Samedi 19 et dimanche 20 septembre de 10h à 18h

Programmation à venir sur musees-rouen-normandie.fr

Tout public / accès à l'exposition en tarif réduit pour tous les visiteurs / animations GRATUITES sans réservation

Projection de films avec le cinéma Ariel

La pluie occupe une place particulière dans le cinéma. De nombreux réalisateurs ont utilisé la pluie pour renforcer l'atmosphère du film, exprimer les émotions des personnages ou créer des images puissantes et évocatrices. Cette sélection de quatre films propose des univers différents qui illustrent cette « obsession visuelle et lyrique » de quelques réalisateurs.

En partenariat avec le cinéma d'art et d'essai Ariel de Mont-Saint-Aignan.

Tarifs : 7,10 € la séance / 3,60 € pour les moins de 26 ans

Psychose [Psycho], vostf

Thriller américain en noir et blanc réalisé par Alfred Hitchcock, sorti en 1960, d'après un roman éponyme de Robert Bloch.

► Jeudi 7 mai à 20h - 109 minutes

Memories of Murders, vostf

Film policier dramatique sud-coréen écrit et réalisé par Bong Joon-ho, sorti en 2003.

► Jeudi 28 mai à 20h - 132 minutes

Les Parapluies de Cherbourg

Film musical, drame romantique franco-ouest-allemand de Jacques Demy, sorti en 1964, sur une musique de Michel Legrand.

► Jeudi 18 juin à 20h - 91 minutes

La Forme de l'eau [The Shape of Water], vostf

Film fantastique américain coécrit, coproduit et réalisé par Guillermo del Toro, sorti en 2017.

► Jeudi 25 juin à 20h - 123 minutes

Conservez votre ticket de cinéma ! Il vous donne droit à un tarif réduit pour visiter l'exposition au musée des Beaux-Arts de Rouen

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

À l'image du caractère pluridisciplinaire de l'exposition, le catalogue, produit en partenariat avec le musée des Beaux-Arts de Rouen, réunit des historiens d'art, des historiens, un physicien du CNRS, une archiviste de Météo France, un écrivain...

Les essais proposent des regards complémentaires sur l'art (peinture, arts graphiques, photographie et cinéma), la société urbaine de la deuxième moitié du 19^e siècle, la science et la littérature.

À retrouver dans les boutiques des musées !



Sous la pluie, peindre, vivre et rêver

Sous la direction de Marie-Anne du Boullay et de Jeanne-Marie David

Éditeur : Éditions Octopus

Format : 23 x 29 cm, 304 pages

Prix : 30 €

Visuels disponibles pour la presse

MUSÉES DES
BEAUX ARTS
ROUEN

SOUS LA PLUIE, PEINDRE, VIVRE ET RÊVER

L'utilisation des visuels pour la presse est soumise à conditions. Les visuels peuvent être utilisés avant et pendant l'exposition (11 avril 2026 – 20 septembre 2026) et uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition *Sous la pluie, peindre, vivre et rêver*. Tout article devra préciser le nom du musée des Beaux-Arts de Rouen, le titre et les dates de l'exposition. Merci de mentionner le crédit photographique et de nous envoyer une copie de l'article à l'adresse :

vanessaleroy@observatoire.fr



Charles-Marie BOUTON (Paris, 1781 – Paris, 1853)

Vue de Rouen depuis Bonsecours

Vers 1825 - Huile sur toile
Rouen, musée des Beaux-Arts, dépôt de la Région Normandie
Inv. D.2004.13.1



Gustave Courbet (Ornans, 1819 – La Tour-de-Peilz, 1877)

Marine (La Trombe)

1866 - Huile sur toile marouflée sur carton
Philadelphie, États-Unis, Philadelphia Museum of Art,
John G. Johnson Collection, 1917
Inv. cat. 948

Visuels disponibles pour la presse

MUSÉES DES
BEAUX ARTS
ROUEN

SOUS LA PLUIE, PEINDRE, VIVRE ET RÊVER



Gustave DORÉ (Strasbourg, 1832 – Paris, 1883)
Lac en Écosse. Après l'orage
1875-1878 - Huile sur toile
Collection du musée de Grenoble
Inv. MG 711



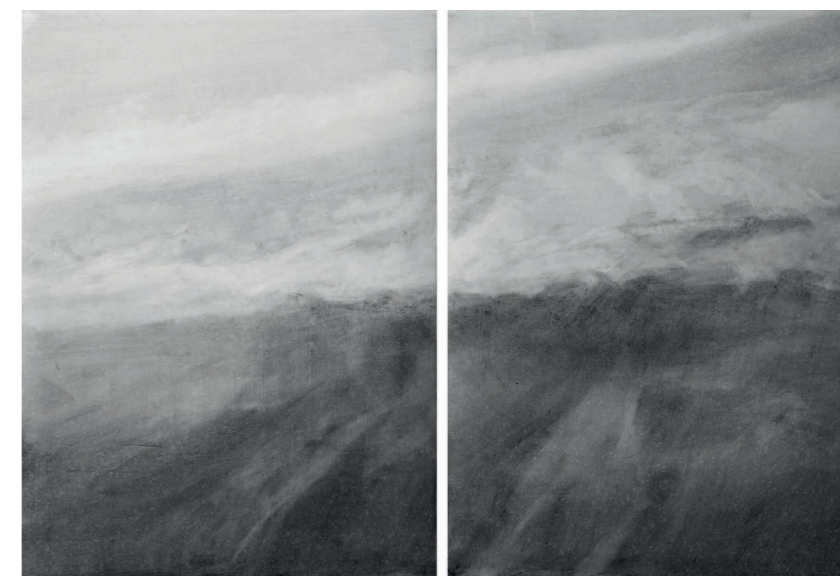
Georges MICHEL (Paris, 1763 – Paris, 1843)
Le Moulin d'Argenteuil
1830 - Huile sur toile
Pau, musée des Beaux-Arts
Inv. 78.41



Pierre-Henri de Valenciennes (Toulouse, 1750-Paris, 1819)
L'Orage au bord d'un lac dit aussi L'Orage au bord du lac, 1782-1784
Huile sur papier collé sur carton, 39,8x52 cm
Paris, musée du Louvre,
Département des Peintures, Inv. RF2950
Cat. 23 - Exp. MAN & MBAR



Anton SMINCK PITLOO (Arnhem, Pays-Bas, 1790 – Naples, Italie, 1837)
Étude de ciel orageux [Studio di cielo tempestoso]
Sans date - Huile sur papier contrecollé sur toile
Collection privée



Jean-Baptiste NÉE (Montreuil, 1986 –)
Massif, nuée (I) (diptyque)
2020 - Gouache noire sur papier Arches maroufflé sur toile de lin
Le Havre, musée d'art moderne André-Malraux
Inv. 2022.6.1
© MuMa Le Havre / Charles Maslard

Visuels disponibles pour la presse

MUSÉES DES
BEAUX ARTS
ROUEN

SOUS LA PLUIE, PEINDRE, VIVRE ET RÊVER



Camille PISSARRO (Charlotte-Amélie, Îles Vierges, États-Unis, 1830 – Paris, 1903)
Quai de la Bourse, Rouen, pluie
1898 - Huile sur toile
Musée d'art et d'histoire, ville de Genève, Suisse
Dépôt de la Fondation Jean-Louis Prevost, 1885
Inv. 1985.0031



Pierre-Henri de VALENCIENNES (Toulouse, 1750 – Paris, 1819)
Le Lac de Nemi sous la pluie
1782-1784
Huile sur papier collé sur carton
Paris, musée du Louvre, département des Peintures
Inv. RF2901



Paul SÉRUSIER (Paris, 1864 – Morlaix, 1927)
L'Averse, 1893
Huile sur toile, 73 x 59,6 cm
Paris, musée d'Orsay, Inv. RF1981-7
Cat. 69 - Exp. MAN & MBAR



Luigi Nono (Venise, Italie, 1846 - Venise, Italie, 1884)
Première Pluie, 1909
Huile sur toile, 137 x 202 cm
Paris, musée d'Orsay, Inv. RF 1977 277 Inv. A.P.IV
Cat. 101 - Exp. MAN & MBAR



Emile Zola (Paris, 1840 - Paris, 1902)
La Place Prosper-Goubaux sous la pluie, 1894-1902
Tirage moderne, 18 x 24 cm
Charenton-le-Pont, Médiathèque du patrimoine et de la photographie, 01K001979
Cat. 113 - Exp. MBAR

Visuels disponibles pour la presse

MUSÉES DES
BEAUX ARTS
ROUEN

SOUS LA PLUIE, PEINDRE, VIVRE ET RÊVER



Claude MONET (Paris, 1840 – Giverny, 1926)
Pluie à Belle-Île
1886 - Huile sur toile
Morlaix, musée des Jacobins
Inv. 512



James Tissot (Nantes, 1836 - Chenecey-Buillon, 1902)
Sur la Tamise, On the Thames [How Happy I Could Be With Either], 1876
Huile sur toile, 74,8 x 118 cm
(Wakefield Council Permanent Art Collection) The Hepworth Wakefield (Royaume-Uni), Inv. 3853
Cat. 124 - Exp. MAN



Karl Johan Lindström (Linköping 1800/01 - 1846/49 Naples)
Un Artiste français sur le motif, 1830
Aquarelle sur un tracé au graphite, sur papier, 20,8 x 28,7 cm
Paris, Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris,
Inv. 2023-T.69
Cat. NR - Exp. MBAR



Gustave CAILLEBOTTE
(Paris, 1848 – Gennevilliers, 1894)
Rue de Paris, temps de pluie
1877 - Huile sur toile
Musée Marmottan Monet
Legs de Michel Monet, 1966
Inv. 5052

Visuels disponibles pour la presse

MUSÉES DES
BEAUX ARTS
ROUEN

SOUS LA PLUIE, PEINDRE, VIVRE ET RÊVER



Charles LACOSTE (Floirac, 1870 – Paris, 1959)
Personnages sous la pluie sur un pont à Bordeaux
1893 - Huile sur carton contrecollé sur toile
Saint-Germain-en-Laye, musée départemental Maurice-Denis
PMD 988.72



Leonetto Cappiello (Livourne, 1875 – Cannes, 1942)
Maquette de reproduction, Parapluies Revel
1922 - Pierre noire ou fusain et gouache sur papier vélin
Musée des Beaux-Arts de Lyon
Inv. 1961-63



Léon Jules LEMAÎTRE (Longueville-sur-Scie, 1850 – Rouen, 1905)
Le Pont Corneille à Rouen, temps de pluie
1891 - Huile sur toile
Rouen, musée des Beaux-Arts
Inv. 1958.10



Sabine WEISS (Saint-Gingolph, Suisse, 1924 – Paris, 2021)
La Tour Eiffel
1957 - Photographie
Paris, bibliothèque historique de la Ville de Paris
Inv. 4-ENAG05972



Robert DOISNEAU (Gentilly, 1912 – Montrouge, 1994)
Le Violoncelle sous la pluie
[Série : Maurice Baquet]
1957 - Tirage d'exposition
Paris, Fondation Robert Doisneau

Les musées de la Métropole Rouen Normandie

Dès 2016, la Métropole Rouen Normandie a fait le choix du rassemblement de ses établissements au sein du premier pôle muséal français : la réunion des musées métropolitains. Cette réunion, composée de musées du territoire de la vallée de Seine, a pour but la mise en valeur et la complémentarité des collections.

Riche d'un million d'objets, elle décline l'éventail complet des savoirs et des arts, géologie, zoologie, sciences naturelles, archéologie, numismatique, archives, photographie, histoire industrielle, des sciences et des techniques, mais aussi des chefs-d'œuvre de peinture, sculpture, dessin, arts décoratifs ou encore littérature. En signant en 2018 la charte pour l'égalité femmes-hommes, les musées métropolitains confirment leur principe d'ouverture et favorisent l'entrée d'œuvres et de travaux de femmes au sein des collections.

Dans chacun de ces établissements se conjuguent à la fois la grande histoire et celle de son territoire. On y renoue avec l'esprit encyclopédique qui est à l'origine même de la notion de musée, mais aussi les témoignages uniques du génie des grands maîtres comme celui des artisans anonymes.

Autant de lieux pour se ressourcer, pour stimuler l'imagination et la créativité, pour comprendre l'évolution des sociétés et remonter aux sources des grands débats du monde contemporain. Avec un principe fondamental : l'ouverture au plus grand nombre, garantie par la gratuité des collections permanentes.

Musée des Beaux-Arts
Musée de la Céramique
Musée des Arts du fer
Musée Beauvoisine
Corderie Vallois
Fabrique des savoirs
Musée Flaubert et d'Histoire de la médecine
Maison des Champs Pierre-Corneille
Maison natale Pierre-Corneille
Pavillon Flaubert

Accès libre et gratuit à toutes les collections permanentes.

Pierre-Henri de Valenciennes (Toulouse, 1750-Paris, 1819)
L'Orage au bord d'un lac dit aussi L'Orage au bord du lac, 1782-1784
Huile sur papier collé sur carton, 39,8x52 cm
Paris, musée du Louvre,
Département des Peintures, Inv. RF3950
Cat. 23 - Exp. MAN & MBAR

Une exposition coorganisée avec le Musée d'arts de Nantes

Situé au cœur de Nantes, entre la cathédrale et le Jardin des plantes, le Musée d'arts de Nantes est une référence majeure dans le paysage des musées français. Lieu de rencontre, de contemplation ou de promenade, il présente près de 900 œuvres. Le Palais, le Cube et la Chapelle de l'Oratoire offrent une large présentation des très riches collections du musée, allant de la peinture à la vidéo en passant par la photographie ou l'installation, de l'art ancien à l'art contemporain.

Le Musée d'arts de Nantes offre aux visiteurs un parcours muséographique continu du 13e au 21e siècle. Depuis sa création en 1801, il n'a cessé d'enrichir ses collections en acquérant en particulier des œuvres d'artistes vivants, comme Delacroix, Ingres ou Courbet. Après 1900, les collections ont continué de s'étoffer, accueillant de nombreux chefs-d'œuvre. Une ouverture d'esprit et une curiosité à l'égard de l'art et de son temps qui perdurent et offrent aujourd'hui un large panorama de la création de l'art ancien à l'art contemporain. Pour surprendre le visiteur et favoriser le dialogue entre l'art d'hier et d'aujourd'hui, de nombreux clins d'œil transchronologiques, faisant de subtils échos aux œuvres d'une autre époque, ponctuent le parcours.

Qu'elle soit chantée par Barbara à Nantes ou sublimée par Pissarro sous le ciel de Rouen, la pluie façonne l'identité et l'imaginaire de ces deux territoires. Cette exposition, imaginée par le Musée d'arts de Nantes et brillamment reprise et adaptée au musée des Beaux-Arts de Rouen, met en lumière l'art du 19e siècle, socle commun des collections des deux musées, parmi les plus riches de France pour cette période.

Cette collaboration illustre la force de la mise en réseau de nos institutions et des savoir-faire partagés : catalogue commun, outils de médiation coconstruits, programmation culturelle conjointe. Elle permet également une logistique optimisée et plus responsable.



Musée d'Arts de Nantes © C. Clos

Remerciements

Prêteurs

FRANCE

Antibes, Fondation Hartung-Bergman
Charenton-le-Pont, médiathèque du Patrimoine et de la Photographie
Cherbourg-en-Cotentin, musée Thomas-Henry
Caen, collection Peindre en Normandie
Condé-en-Normandie, espace-musée Charles-Léandre
Deauville, Les Franciscaines
Dijon, musée des Beaux-Arts
Épinal, musée départemental d'Art ancien et contemporain
Musée de Grenoble
Le Havre, MuMa, musée d'Art moderne André-Malraux
Lyon, musée des Beaux-Arts
Marseille, musée Cantini
Morlaix, musée des Jacobins
Paris, Fondation Custodia – Collection Frits Lugt
Paris, musée du Louvre
Paris, musée Marmottan Monet
Paris, Bibliothèque nationale de France
Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de la Ville de Paris
Paris Musées / Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
Paris, musée des Arts décoratifs
Paris, musée d'Orsay
Paris, Société française de photographie
Ville de Paris, bibliothèque historique de la Ville de Paris
Pau, musée des Beaux-Arts
Quimper, musée des Beaux-Arts
Rennes, musée des Beaux-Arts
Saint-Mandé, archives de Météo-France
Vannes, La Cohue
Villeurbanne, Institut d'art contemporain
Saint-Germain-en-Laye, musée départemental Maurice-Denis
Rouen, Bibliothèque patrimoniale Villon

BELGIQUE

Bruxelles, musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

ROYAUME-UNI

Wakefield Council Permanent Art Collection, The Hepworth Wakefield
Manchester, The Withworth, The University of Manchester

ÉTATS-UNIS

Ann Arbor, University of Michigan, Museum of Art
Philadelphie, Philadelphia Museum of Art
Los Angeles, The David Hockney Foundation

NORVÈGE

Bergen, Kode Bergen Art Museum

SUISSE

Genève, Suisse, musée d'Art et d'Histoire

Mécènes et partenaires

L'exposition est coorganisée par les musées de la Métropole Rouen Normandie et le Musée d'arts de Nantes dans le cadre du Festival Normandie Impressionniste.



Sous la pluie, peindre, vivre et rêver a pu voir le jour grâce aux mécènes et aux partenaires que nous remercions chaleureusement :



L'exposition bénéficie du mécénat financier exceptionnel du CIC Nord-Ouest et du mécénat en nature de l'hôtel littéraire Gustave Flaubert de Rouen et de Sanef.

Une exposition enrichie, en partenariat avec le Pavillon des transitions : Et parce que la pluie n'est pas qu'une image d'artiste, le Pavillon des transitions à Rouen aborde les enjeux scientifiques actuels essentiels autour de ce phénomène météorologique. Une exploration scientifique pour permettre aux visiteurs de comprendre l'ensemble des enjeux liés à la pluie.



Le sujet se déploie également sur le territoire métropolitain et résonne de plics et de plocs à l'occasion de nombreuses autres coopérations artistiques ou scientifiques qui enrichiront la programmation :

- ATMO Normandie
- Cinéma Ariel, Ville de Mont-Saint-Aignan
- Normandie Images
- Université Rouen Normandie (Direction de la Culture et Institut T.URN)
- Météo France
- Direction de la Culture, Métropole Rouen Normandie
- Direction de la Culture, Ville de Rouen

Partenaires médias



Informations pratiques

Musée des Beaux-Arts de Rouen

Musée des Beaux-Arts de Rouen

- Entrée : Esplanade Marcel-Duchamp
- Accès personnes à mobilité réduite : 26 bis, rue Jean-Lecanuët
- Réservations : 02 76 30 39 18 ou publics4@musees-rouen-normandie.fr

Ouvert du mercredi au lundi de 10h à 18h

Accès en transports

- Métro - station Palais de justice
- TEOR 4 - arrêt gare-rue Verte
- Lignes Fast F2, F7 - arrêt Beaux-Arts
- Bus 11, 15, 22 - arrêts Beaux-Arts

Tarifs de l'exposition :

- Tarif plein : 10 €
- Tarif réduit* : 7€

- Les mercredis après-midi par temps de pluie : tarif réduit exceptionnel !
- Tarif réduit pour tous les visiteurs qui viennent en transports en commun, vélo, trottinette et train.
- GRATUIT pour les moins de 26 ans et les étudiants.

www.musees-rouen-normandie.fr

Accès à l'exposition et aux visites en réservant sur visiterouen.com

Envie de prolonger la visite ?
Rendez-vous au Pavillon des transitions, sur les quais de Rouen, pour tout comprendre de ce phénomène météo. Une expérience scientifique unique. Vive la pluie !



SOUS LA PLUIE

Programme et inscriptions : metropole-rouen-normandie.fr > Pavillon des transitions

Contacts presse

PRESSE LOCALE

MUSÉE DE LA MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE

Lola Lambert

Chargée de communication en apprentissage
lola.lambart@metropole-rouen-normandie.fr
02 76 30 39 05

Manon Lemoigne

Chargée de communication et médias
manon.lemoigne@metropole-rouen-normandie.fr
02 76 30 39 09

PRESSE NATIONALE/INTERNATIONALE

Vanessa Leroy

Cheffe de projet
vanessaleroy@observatoire.fr
07 68 83 67 73

Direction des musées métropolitains

Le 108 - 108, allée François-Mitterrand





CS50589 - 76006 ROUEN Cedex

Tél : 33(0)2 35 71 28 40

info@musees-rouen-normandie.fr

www.musees-rouen-normandie.fr

Sur les réseaux sociaux :

-  rmm_rouen
-  RMM_Rouen
-  rmmrouen
-  Réunion des Musées Métropolitains

